

2^e EDITION
Récital poétique
multilingue

TOULOUSE
mardi 6 mars à 20h30
Théâtre Sorano
ENTRÉE LIBRE



sommaire

Éditorial	1
Allemagne	3
Espagne	4
France	5
France (Occitan)	6
Grande-Bretagne / Irlande	7
Grèce	8
Italie	9
Pologne	10
Portugal	11
Partenaires	12
Remerciements	17

MISE EN SCÈNE

Matthieu Pouget (compagnie Les Anachroniques)

ACCOMPAGNEMENT MUSICAL

Élèves du Conservatoire de Musique de Toulouse

Sous la thématique *Enfances*, un groupe d'acteurs culturels européens de Toulouse (Goethe-Institut, Instituto Cervantes, Centre Régional des Lettres Midi-Pyrénées, librairie Ombres Blanches, Cercle Franco-hellénique de Toulouse, revue italienne Radici, Consulat du Portugal, Convergència Occitana, Compagnie Autres mots, La Semaine Polonaise et Instituto Camões) se réunit pour célébrer le 14^e "Printemps des Poètes". Un récital poétique plurilingue qui parcourt la variété et la diversité de la poésie et des langues.

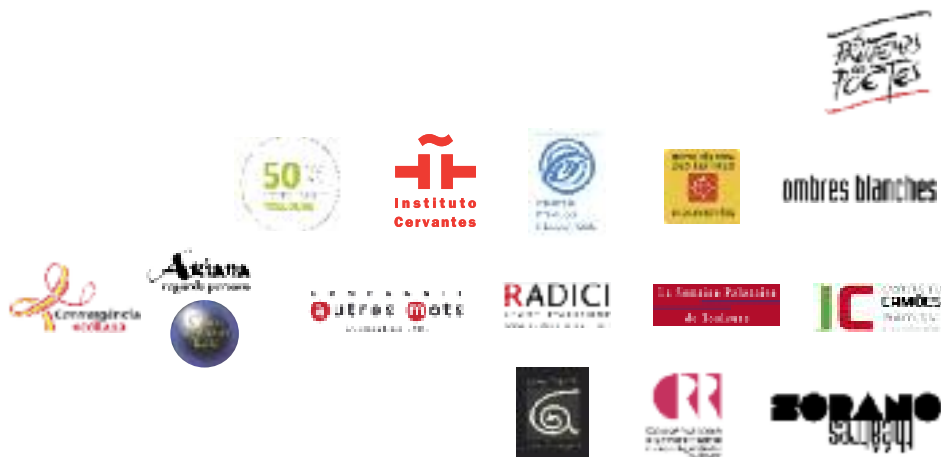


REMERCIEMENTS

Aux élèves musiciens du Conservatoire de Toulouse.

À tous les récitants qui ont prêté leur voix aux poèmes.

À tous les partenaires qui ont participé et travaillé à la mise en œuvre de ce récital plurilingue.



TOULOUSE

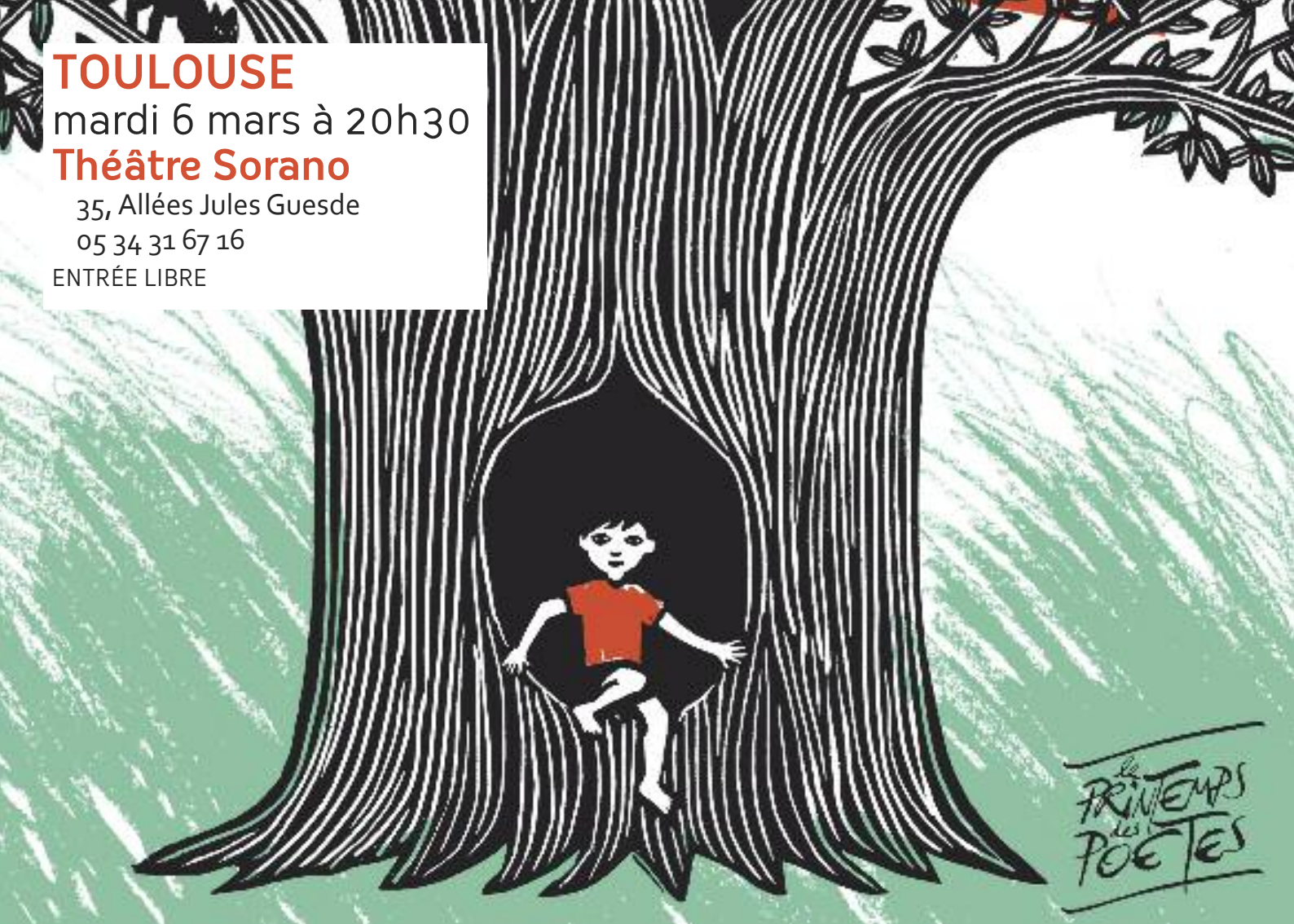
mardi 6 mars à 20h30

Théâtre Sorano

35, Allées Jules Guesde

05 34 31 67 16

ENTRÉE LIBRE



Partant de l'idée d'un récital multilingue qui reflète la diversité poétique européenne, nous avons offert un récital au public toulousain en 2011. Sept pays et huit langues ont représenté, de manière incomplète, la richesse littéraire européenne sous le thème D'infinis paysages proposé par la manifestation nationale Le Printemps des poètes. L'accueil extraordinaire et enthousiaste du public qui a rempli le théâtre Sorano nous a motivé pour poursuivre l'aventure et pérenniser le rendez-vous de façon annuelle, faisant ainsi partie du panorama de la vie culturelle de la ville.

Pour l'édition 2012, nous avons choisi d'élargir l'éventail linguistique et poétique en introduisant d'autres acteurs culturels ; l'association Autres mots représentera cette année la langue anglaise.

Neuf poètes en neuf langues différentes abordent le thème de cette année, Enfances, avec neuf visions de ce territoire caché, territoire de rêves et d'espérance, source continuelle d'inspiration, évocations des jours heureux ou désirs inassouvis. Comme refuge parfois, l'enfance nous submerge dans un territoire que nous n'abandonnons jamais vraiment, malgré le passage du temps, même si la vie nous mène sur des chemins inattendus. C'est un territoire qui admet tous les possibles et restera un refuge pour l'évocation mélancolique...



Das Karussell Jardin du Luxembourg

Mit einem Dach und seinem Schatten dreht sich eine kleine Weile der Bestand von bunten Pferden, alle aus dem Land, das lange zögert, eh es untergeht. Zwar manche sind an Wagen angespannt, doch alle haben Mut in ihren Mienen; ein böser roter Löwe geht mit ihnen und dann und wann ein weißer Elefant.

Sogar ein Hirsch ist da, ganz wie im Wald, nur daß er einen Sattel trägt und drüber ein kleines blaues Mädchen aufgeschnallt.

Und auf dem Löwen reitet weiß ein Junge und hält sich mit der kleinen heißen Hand, dieweil der Löwe Zähne zeigt und Zunge.

Und dann und wann ein weißer Elefant.

Und auf den Pferden kommen sie vorüber, auch Mädchen, helle, diesem Pferdesprunge fast schon entwachsen; mitten in dem Schwunge schauen sie auf, irgendwohin, herüber –.

Und dann und wann ein weißer Elefant.

Und das geht hin und eilt sich, daß es endet, und kreist und dreht sich nur und hat kein Ziel. Ein Rot, ein Grün, ein Grau vorbeigesendet, ein kleines kaum begonnenes Profil –. Und manchesmal ein Lächeln, hergewendet, ein seliges, das blendet und verschwendet an dieses atemlose blinde Spiel...

Le manège Jardin du Luxembourg

Avec son toit et dans son ombre on voit tourner pendant un court instant le troupeau de chevaux bariolés, qui tous sont issus du pays qui hésite longtemps avant que de descendre. Certains d'entre eux sont attelés à des voitures, mais ils affichent tous une allure martiale; un lion rouge et méchant accompagne leur course, et puis, de temps en temps, c'est un éléphant blanc.

Il y a même un cerf, comme dans la forêt, sauf qu'il porte une selle et que sur cette selle une boucle maintient une fillette bleue.

Le lion est chevauché par un gamin tout blanc; de sa petite main brûlante il se tient ferme, cependant que, le lion montre ses crocs, sa langue.

Et puis de temps en temps c'est un éléphant blanc.

Montés sur les chevaux ils passent et repassent; aussi des filles, claires, trop vieilles déjà pour ce jeu bondissant; tout en caracolant, elles lèvent leurs yeux, ailleurs et nulle part –.

Et puis de temps en temps c'est un éléphant blanc.

Et tout cela se presse en hâte, vers sa fin et ne fait que tourner et virer sans un but. Un rouge, un vert, un gris défilent tour à tour, et un petit profil qui à peine s'ébauche –. Et parfois, se tournant vers nous, un beau sourire éblouissant, heureux et tout abandonné à ce jeu qui s'essouffle en son aveuglement...

Traduction : Dominique lehl

Karuzela Jardin du Luxembourg

Przykryta dachem w swoim cieniu krąży przez małą chwilę gromada radosna rumaków kolorowych, wszystkich z kraju, co długo zwleka, nim upadku dozna. Inne do wozów zaprzężone są, lecz wszystkie dość wesole mają miny, zły lew czerwony kroczy razem z nimi, a zaraz potem stąpa biały słoń.

Jest nawet jeleni, zupełnie jak w lesie, tyle że dźwiga siodło, a na górze niebieskie dziewczę przytroczone jedzie.

Na lwie zaś biały chłopiec mocno ścisca w szalonym pędzie rozpaloną dłoń, lew pokazuje język i zębiska.

A zaraz potem stąpa biały słoń.

Na szybkich koniach mkną jedna za drugą dziewczyny jasne, tym końskim wysokom poddane kalkiem; gdy już są wysoko, patrzą gdzieś w górę przez chwilę niedługa –.

A zaraz potem stąpa biały słoń.

Tak to się toczy i kręci uparcie, biegnie i spieszy bez żadnego celu. Czerwień i zieleni, i szarość w tym biegu, i mały profil ginie, nim się zacznie –. Radosny śmiech rozlega się niekiedy, rozbylska nagle i od razu gaśnie w nieustającej tej gonitwie ślepej...

Traduction : Andrzej Lam



Rainer Maria Rilke est significatif pour notre époque, ce poète le plus éloigné dans l'éloignement, le plus élevé dans le sublime, le plus solitaire dans sa solitude, est le contre-poids de notre temps.

MARINA TSVETAJEVA

Rainer Maria Rilke, écrivain de langue allemande, est né en 1875 à Prague. En 1894 paraît son premier recueil de poèmes *Leben und Lieder*. En 1896, il rencontre l'écrivaine Lou-Andreas Salomé qui d'amante deviendra une amie pour la vie. Lors d'un voyage en Russie, rencontre Tolstoï et l'année suivante Clara Westhoff, ancienne élève de Rodin dont il aura une fille. En 1902 commence les *Nouveaux poèmes* et trois ans plus tard *Les cahiers de Malte Laurids Brigge*, récit en prose. Il fut le secrétaire de Rodin et en 1923 paraissent *Les élégies de Duino* et les *Sonnets à Orphée*, œuvres maîtresses. Atteint de Leucémie, il meurt en 1926 à Val-Mont, au-dessus de Montreux.



Adolescente fui en días idénticos a nubes,
cosa grácil, visible por penumbra y reflejo,
y extraño es, si ese recuerdo busco,
que tanto, tanto duela sobre el cuerpo de hoy.

Perder placer es triste
como la dulce lámpara sobre el lento nocturno;
aquél fui, aquél fui, aquél he sido;
era la ignorancia mi sombra.

Ni gozo ni pena; fui niño
prisionero entre muros cambiantes;
historias como cuerpos, cristales como cielos,
sueño luego, un sueño más alto que la vida.

Cuando la muerta quiera
una verdad quitar de entre mis manos,
las hallará vacías, como en la adolescencia
ardientes de deseo, tendidas hacia el aire.

Luis Cernuda fait partie des grands poètes de la littérature espagnole, membre avec Lorca ou Alberti, entre autres, de la Génération de 27. Solitude, douleur, sensibilité caractérisent sa personnalité. Rebel et insatisfait du monde qui l'entoure, son homosexualité le maintiendra dans la marginalité. Son œuvre reflète son désir de réalisation personnelle qui s'oppose aux limites marquées par le monde réel. Il aborde souvent la solitude, la recherche d'un monde acceptable et surtout l'amour, exalté ou insatisfait. À partir de 1932 son style se fait plus personnel, toujours plus épuré refusant les rythmes marqués, les rimes et le langage brillant ou plein d'images. Parmi ses recueils de poèmes on peut citer : *Perfil del aire* (1927), *Un río, un amor* (1929), *Los placeres prohibidos* (1931) y *Donde habite el olvido* (1932-1933).

Je fus adolescent en des jours pareils aux nuages,
Chose gracile visible par pénombre et reflet,
Et c'est étrange, si je cherche ce souvenir,
Qu'il fasse tant, tant souffrir le corps d'aujourd'hui.

Il est triste de perdre le plaisir
Comme la douce lampe sur le lent nocturne;
Cela, je le fus, je le fus, je l'ai été;
Et l'ignorance était mon ombre.

Ni plaisir ni peine; je fus enfant
Prisonnier entre des murs changeants;
Récits comme des corps, vitres comme des ciels,
Et puis un songe, un songe plus haut que la vie.

Quand la mort voudra
Ôter une vérité de mes mains,
Elle les trouvera vides, comme en l'adolescence
Ardentes de désir et tournées vers le ciel.

Traduction : Jacques Ancet

雲にも似た日々の青春
その思い出を探ろうとすれば、
繊細だが薄明かりにも反射する光の中にも見え、
そして不思議なことに今もこの身体に強く痛みを覚える

喜びを喪失することは、
ゆるやかな夜想曲を照らす甘い灯火のごとく悲しい
私はいた、青春の中にいたのだ
そして私は自分の影に無知であつた

喜びでもなく、苦痛でもなく、ただ若かつた私は
ある時は体のような物語で、
[またある時は空のような水晶で出来た
壁の中に囚われ、
そして人生よりも高い夢を見るのだ

死が私の両手から真実を奪う時、
青春の時のように
願いて燃えていた、宙に震えていた
その両手は、空虚となるのだ

Traduction : Nana Takagi

Pour un poète mort

Donnez-lui vite une fourmi
 Et si petite soit-elle,
 Mais qu'elle soit bien à lui !
 Il ne faut pas tromper un mort.
 Donnez-la-lui, ou bien le bec d'une hirondelle,
 Un bout d'herbe, un bout de Paris,
 Il n'a plus qu'un grand vide à lui
 Et comprend encore mal son sort.

A choisir il vous donne en échange
 Des cadeaux plus obscurs que la main ne peut prendre :
 Un reflet qui couche sous la neige,
 Ou l'envers du plus haut des nuages,
 Le silence au milieu du tapage,
 Ou l'étoile que rien ne protège.
 Tout cela il le donne et le donne
 Lui qui est sans un chien ni personne.

Para un poeta muerto

¡Dadle pronto una hormiga
 por pequeña que sea ...
 pero que sea suya!
 No engaños a los muertos.
 Dádsela, o dadle el pico de una golondrina,
 un poco de hierba, una brizna de París,
 pues sólo guarda un gran vacío
 y no comprende aún su suerte.

Y en cambio él os ofrece tales dones
 que la mano no puede recogerlos:
 un reflejo bajo la nieve,
 el reverso de la alta nube,
 el silencio entre los clamores,
 o la estrellita abandonada.
 Todo lo nombra y lo regala
 él, que está sin perro y sin nadie.

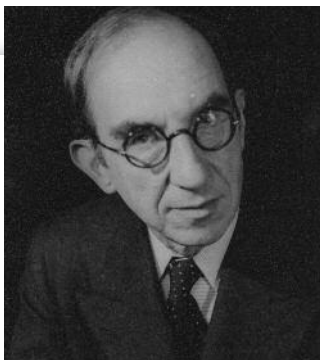
Traduction : Leopoldo Rodríguez Alcalde

Für einen toten Dichter

Gebt ihm schnell eine Ameise,
 mag sie auch noch so klein sein,
 Aber sein soll sie sein, sein eigen !
 Einen Toten darf man nicht hintergehen.
 Gebt sie ihm, oder sonst gebt ihm einen Schwalbenschwanz,
 ein Hälmchen Gras, ein Steinchen Paris,
 er besitzt nichts als seine große Leere um sich
 und versteht sein Schicksal noch schlecht.

Die Gegengabe läßt er euch wählen,
 Geschenke, dunkler als eine Hand sie entgegenzunehmen vermag :
 Einen Lichtreflex, unter den Schnee gebettet,
 oder die Rückseite der allerhöchsten Wolke,
 das Schweigen mitten im Klamausk,
 den schutz- und schirmlosen Stern,
 all das nennt und gibt her,
 der keinen Hund noch sonst jemand hat : er.

Traduction : Paul Celan



Né à Montevideo en 1884, mort à Paris en 1960, Jules Supervielle a été toute sa vie l'homme et le rêveur de deux continents (l'Europe et l'Amérique du Sud) tout comme de l'océan qui les sépare et les relie. Très tôt orphelin de père et de mère, « né sous les signes jumeaux du voyage et de la mort », il a cherché à « faire sentir les tourments, les espoirs et les angoisses d'un poète et d'un homme d'aujourd'hui » à travers une oeuvre à la fois sensible et rêveuse, nourri d'images volontiers insolites mais jamais gratuites, qui nous font voyager du plus proche au plus lointain et recréent des passages entre vivants et morts.

De *Débarcadères* en 1922 à *Corps tragique* en 1959, en passant par *Gravitations*, *Les Amis inconnus*, ou encore *Naissances*, il s'est voulu, en marge des modes littéraires successives, « un conciliateur » voire « un réconciliateur des poésies anciennes et modernes ». À ce titre il compte parmi les voix poétiques les plus émouvantes et les plus nobles du XX^e siècle.

Jean-Yves Royer

[Forcalquier, Provence] FRANCE (OCCITAN)



Jean-Yves Royer est né en Provence, à Forcalquier, ville où il a grandi et à laquelle il est toujours resté très lié. De sa grand-mère, il a reçu l'héritage occitan traditionnel, aussi bien dans le domaine de la langue (expressions, dictons, proverbes, chansons) que dans celui de la vie de chaque jour où la cuisine tient une place de choix. Esprit éclectique et psychologue de formation, il a exercé plusieurs métiers : enseignant, berger, acteur, peintre, sommelier professionnel, pratiquant en outre l'archéologie et la sculpture. Il a abordé la culture occitane en décrivant la vie quotidienne des Provençaux au Moyen-Âge. Auteur d'ouvrages concernant l'histoire régionale, Jean-Yves Royer a édité plusieurs manuscrits occitans médiévaux. Depuis 1962, il collabore à de nombreux périodiques. À la fois conteur et auteur de littérature occitane, il a commencé à publier des textes dès 1967 (dans la revue *Viure*).

*Lei gais tamborins dins lo pichon matin
penchinent ses peus de lin ... la frasa magica
au balanç un pauc gò, l'entend encar que pica
alin, mot a cha mot, en ressòns argentins.
A fach nàisser dau fons de mon còr enfantin
un sentiment novèu, una estrània musica.
Desempuei cada jorn n'ai quistat la melica
e d'aqueu camp de fiera ai cercat lo festin.
Mai degun davant ieu n'a plus cantat lei nòtas
d'aquela auba de lin, que de lòngra pianòta
en tèsta a'n un pichòt qu'a jamai tròp grandit.
Pasmens totei les còps qu'un trelutz ponchejava,
qu'una còma de lana a l'aura balançava,
per l'i còrre' a l'après sempre me siáu bandit.*

*Les gais tambourins dans le petit matin
peignant leurs cheveux de lin ... Cette phrase magique,
au rythme un peu gauche, j'en entends encore résonner
l'écho argentin de chaque mot.
Elle a fait naître au fond de mon cœur d'enfant
un sentiment nouveau, une musique étrange.
Depuis, chaque jour j'en ai poursuivi l'ombre,
et cherché où était ce champ de foire.
Mais personne n'a jamais plus chanté devant moi les notes
de cette aube de lin, qui continue de pianoter
dans la tête d'un gosse qui n'a jamais trop grandi.
Pourtant, chaque fois qu'une aurore pointait,
que quelque touffe de laine se balançait au vent,
je me suis lancé à sa poursuite.*

Traduction : Jean-Yves Royer

دایره زندگی های پر نشاط در نگاه ، زلفهای کتانیشانرا شانه میزدند
من هنوز آوای این جمله کم و بیش قافیه دار را
ملین سیمین بر هر یک از کلماتش را در بروم میشوم .
این جمله در ژرفای دل بچه گانه ام احساس نویی را آفرید ، آوایی عجیب .
از آنزمان به بعد ، هر روز سایه این احساس را دنبال کردم
و در جستجوی آنم که بدانم صحرای این اتفاق کجاست
لاکن از آن زمان تا کنون هرگز کسی دیگر این اهنگ کتانی را برابم نتواخته ،
در حالیکه هنوز در مغز بچه گانه ام ، که زیاد هم بزرگ نشده ،
نت های آن روی پیانو نتواخته میشوند ،
با این همه ، هر دفعه که صبحی میدمد و یاد آنکه پشمی را
به این طرف و آن طرف میدواند ،
منهم با شتاب دنبالش ، میدوم .

Traduction : Manijeh Nouri

Autobiography

In my childhood trees were green
And there were plenty to be seen.

Come back early or never come.

My father made the walls resound,
He wore his collar the wrong way round.

Come back early or never come.

My mother wore a yellow dress ;
Gently, gently, gentleness.

Come back early or never come.

When I was five the black dreams came ;
Nothing after was quite the same.

Come back early or never come.

The dark was talking to the dead ;
The lamp was dark beside my bed.

Come back early or never come.

When I woke they did not care ;
Nobody, nobody was there.

Come back early or never come.

When my silent terror cried,
Nobody, nobody replied.

Come back early or never come.

I got up : the chilly sun
Saw me walk away alone.

Come back early or never come.

Autobiographie

Dans mon enfance les arbres étaient verts
Et il y avait beaucoup à voir.

Reviens vite ou bien jamais.

Mon père faisait sonner les murs,
Il portait son col à l'envers.

Reviens vite ou bien jamais.

Ma mère portait une robe jaune ;
Douce, douce, la douceur.

Reviens vite ou bien jamais.

A l'âge de cinq ans les rêves noirs sont venus ;
Rien après ne fut tout à fait pareil.

Reviens vite ou bien jamais.

L'ombre parlait aux morts :
La lampe était sombre à côté de mon lit.

Reviens vite ou bien jamais.

Quand je me réveillais ils me laissaient ;
Personne, personne ne venait.

Reviens vite ou bien jamais.

Quand ma terreur silencieuse criait,
Personne, personne ne répondait.

Reviens vite ou bien jamais.

Je me suis levé : le soleil froid
M'a vu partir seul.

Reviens vite ou bien jamais.

Traduction : Anne Cameron

Autobiografia

Verds éran los arbres de l'enfança
E n'í aviá tantes e maïtes

Torna-me lèu o jamai pus

Lo paire fasiá tindar las parets
son colet lo portava al revèrs

Torna-me lèu o jamai pus

La maire se vestissiá de jaune :
suau, suau, suavitat

Torna-me lèu o jamai pus

A cinc ans aquí los sòmms negres
d'ara enlà quicòm de cambiat

Torna-me lèu o jamai pus

L'escur tutejava los mòrts
còsta lo lièt lo lum èra escur

Torna-me lèu o jamai pus

Del meu reveilh non se laguiavan
degun degun al prèp de ieu

Torna-me lèu o jamai pus

Quora sisclava mon espant mut
Pas cap de respònsa, pas cap

Torna-me lèu o jamai pus

Me levèri : lo solelh fred
me vegèt anar solet

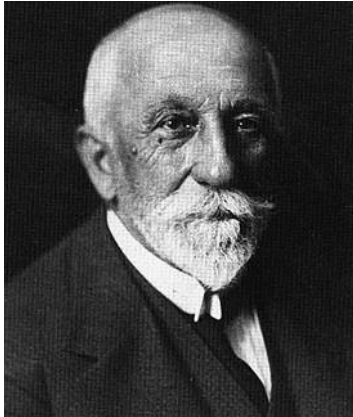
Torna-me lèu o jamai pus

Traduction : Alem Surre Garcia

Frederick Louis MacNeice, poète et dramaturge aussi bien irlandais que britannique, connu pour son respect des valeurs humanistes et son opposition à toute forme de totalitarisme, n'a cessé de redire sa fidélité à ses racines irlandaises.

Louis MacNeice appartenait à un cénacle de poètes réunis dans les années 1930 autour de W. H. Auden, qui comprenait surtout Christopher Isherwood, Stephen Spender, Cecil Day-Lewis. Ce Groupe d'Auden portait le surnom de groupe MacSpaunday en vertu d'une sorte d'acronyme inventé par le poète sud-africain Roy Campbell. Imaginant une créature composite formée par quatre d'entre eux, Campbell avait joué sur leurs noms : MACNeice, SPender, AUDeN, DAY-Lewis.





Dimitrios Kambouroglou est né à Athènes en 1852. Nourri par sa mère athénienne des légendes et coutumes de l'Athènes ottomane, il se voue à l'étude de sa ville à cette époque-là. Son père, Grec de Constantinople, grandi à Odessa, s'est installé en Grèce en 1830 (quand elle est reconnue état indépendant). Il crée plusieurs journaux et tente de fonder un théâtre national. Par lui, Dimitrios hérite du virus de la littérature et du journalisme : il transmute ses écrits historiques savants en nouvelles, romans, théâtre, poésies. Figure intellectuelle en Grèce dont la notoriété dépasse les frontières, homme aux multiples activités (chercheur historique, homme de lettres, fondateur de journaux, de la première société grecque de randonneurs), à la farouche volonté de sauver la période ottomane de l'oubli, il meurt en 1942.

ΕΛΠΙΔΕΣ

Σὲ λαγκαδιά, πὸν δροσερὰ τὴν ἐλουζαν αὐλάκια,
μικρὸ παιδάκι ἐκοβε λουλούδια τρυφερά:
ὀλόγουρά του ἐβοσκᾶν ἀγνὰ περιστερᾶκια
καὶ ἐλαφρὰ τὸ χᾶιδεναν μὲ τ' ἄσπρα τους φτερά.
Γιὰ νὰ τὰ πιάσῃ ἄπλωνε χερᾶκια ζηλεμένα,
Μὰ φεῦγαν ἓνα ... ἓνα...

– Μπὰ ! τί πουλάκια εἶν' αὐτὰ ; (ἐρώτησε μὲ πόνο
τὸ γέρο πὸν καθότανε σὲ ρίζα μιᾶς ἐλιάς)
ζυγώνουνε κοντὰ, γιὰ νὰ τὰ πιάσω ἀπλώνω,
μὰ φτερουγιάζουνε εὐθὺς καὶ χάνονται μὲ μιᾶς !
– Παιδί μου, τὰ πουλάκια αὐτὰ τὰ ὠμορφα πὸν εἶδες,
τὰ λέν' ἐλπιδες...

Espoirs

Au creux d'un vallon où courent de frais ruisseaux,
Un tout jeune enfant cueillait de fragiles fleurs ;
D'innocentes petites colombes picoraient autour de lui
Et l'effleuraient de leurs ailes blanches.
Ravi, il tendit ses petites mains pour les attraper,
Mais elles se déroberent, l'une ... puis l'autre ...

Ah ! Mais quels sont donc ces petits oiseaux ! (demanda-t-il chagrin
Au vieillard assis sur une racine d'olivier).
Ils viennent tout près, je m'apprete à les saisir,
Mais ils s'envolent alors et disparaissent aussitôt !
– Mon enfant, ces jolis petits oiseaux que tu as vus
On les appelle espoirs ...

Hoffnung

Tief in einem Tal, das frische Bäche tranken
Ein kleines Kind, das zarte Blumen pflückte.
Nah bei ihm Tauben, klein und lieblich, pickten
Und ihre weißen Flügel streiften seine Haut.
Sie einzufangen, streckte er aus die Fessel
doch eine um die andern flog auf.

Oh! Was sind das nur für kleine Vögel! Bekümmert
fragt das Kind den Alten zu Füßen des Olivenbaums.
Ganz nah sind sie, ich will sie greifen,
Doch schon fliegen sie fort und verschwinden im Nu.
- Mein Kind, die hübschen Vögel, die du sahst
Sie heißen Hoffnung ...

Traduction du texte français, Stephanie Neubert

Il fiume

Nasce un bambino, il mondo lo accoglie
Trova la pelle e perde le piume
Trova le mani e perde le foglie
Diventa uomo e trova il suo FIUME
Fiume che nasce nella SORGENTE
Gocce di voce nel buio profondo
Bocche di mamme che cantano lente
Chiamano i figli, che vengano al mondo
Si fa TORRENTE il Fiume bambino
Scalpita i piedi e frulla le mani
La mamma gioca con quel pesciolino
Il circo magico dei corpi umani
Poi il Fiume cade nella CASCATA
Salto del cuore in un gran scintillio
Ora la mamma si è un po' allontanata
Lei è più bella, se io son più io
Ed ora il Fiume ha una bella CORRENTE
Che porta cose, che corre, che viene
La mamma mostra quel flusso potente
Si chiama mondo, e ci appartiene
Il Fiume cresce, accoglie AFFLUENTI
Le mamme escono, vanno al lavoro
Altri mi portano i loro torrenti
Io... tu... noi... loro
Ed è la FOCE, ma non può finire
I figli vanno nel mare del mondo
Perché ogni Fiume che sembra sparire
Diventa solo più largo e profondo.

Le fleuve

Un enfant est né. Venu au monde.
Prend peau et perd ses plumes.
Prend mains et perd ses feuilles.
Devient homme et trouve son FLEUVE.
Fleuve né à sa SOURCE
Pluie de voix dans la nuit profonde.
Bouche des mères qui chantent lentement
Appellent les enfants nés au monde.
L'enfant Fleuve devient TORRENT
Piaffent les pieds, fouettent les mains.
La mère joue avec son petit poisson
Le cirque magique des corps humains.
Plus loin le fleuve tombe en CASCADE
Le cœur saute dans un grand scintillement
Déjà la mère lâche la bride
Qu'elle est belle quand je deviens moi-même.
Le Fleuve à présent a trouvé son cours
Rapide, impétueux, puissant.
La mère montre la vigueur des flots
C'est le monde et il nous appartient.
Le Fleuve grandit encore, avale des AFFLUENTS
Départ des mères qui vont travailler
Torrents mêlés mélangés au mien
Moi... toi... nous... eux
Arrive l'EMBOUCHURE. Non ce n'est pas la fin
Les enfants plongent dans le monde océan
Quand on le croit disparu
le fleuve atteint à son immensité.

Traduction : Bernard Friot

El río

Nace un niño, el mundo lo aloja
Descubre la piel y pierde las plumas
Descubre las manos y pierde las hojas
Se vuelve hombre y descubre su RÍO
Río que nace del HONTANAR
Gotas de voz en el negro profundo
Bocas de madres de lento cantar
Llaman a los hijos, que vengan al mundo
Se hace TORRENTE, ese niño río
Sus pies patelean, sacude las manos
La madre juega con el pececillo
Circo mágico de cuerpos humanos
Más tarde el río cae en la CASCADA
Salta el corazón con gran centelleo
Ahora la madre, un poco más lejos,
Se torna más bella, si soy yo más yo
El río tiene una hermosa CORRIENTE
Que transporta cosas, que corre, que viene
La madre le enseña ese flujo potente
Que mundo se llama, y que nos pertenece
El río crece, bebe de AFLUENTES
Las madres parten, van a sus tareas
Otros me llevan sus propios torrentes
Yo... tú... nosotros... ellas
Y al DESEMBOCAR, no se desvanecen
Los hijos se adentran en el mar del mundo
Porque todo río que morir parece
Deviene tan solo más largo y profundo

Traduction : Javier Campillo



Bruno Tognolini est né à Cagliari, en Sardaigne. Il a passé une maîtrise à l'École DAMS (École des Disciplines de l'Art, de la Musique et du Spectacle) de Bologne où il vit actuellement. Après une décennie consacrée au théâtre, aujourd'hui il travaille à plein temps comme écrivain, pour l'enfance et non seulement. Il travaille aussi pour la RAI, la télévision italienne où il a été parmi les auteurs des émissions *L'Albero Azzurro* (L'arbre Bleu) et *La Melevisione*. Il est l'auteur d'œuvres théâtrales, toujours en circuit, d'œuvres multi-médias comme *Nirvana X-ROM* et aussi de chansons pour l'enfance. En 2007 il reçoit le Prix Andersen comme meilleur écrivain italien, et en 2011 le Prix Spécial du Jury du Prix Andersen pour *Rimes de colère*. Il a écrit une trentaine de titres depuis 1991, romans, récits et poésies, publiés chez les plus grands éditeurs italiens.



Zbigniew Herbert, poète, essayiste et dramaturge polonais, né en 1924 à Lvov, est mort en 1998 à Varsovie. La biographie de ce géant de la poésie polonaise, candidat au prix Nobel de littérature, reste tragiquement empêtrée dans l'histoire du XX^e siècle. Son œuvre, à la fois profondément lyrique et traversée par l'ironie acerbe, soulève le thème du désarroi moral de l'homme contemporain ; la compassion associée à la lucidité austère est une forme de solidarité du poète à l'égard de cet homme déshérité, amené à lutter contre les assauts de la Nouvelle Réalité imposée par le régime totalitaire. Parmi les ouvrages publiés en français, il convient de citer : *Monsieur Cogito et autres poèmes*, *Redresse-toi et va...*, *Élégie pour le départ*, suivi de *Rovigo*, *Un barbare dans le jardin*, *Nature morte avec bride et mors*, ainsi que *Corde de lumière et autres poèmes*.

Zbigniew Herbert

[Lvov, 1924 - Varsovie, 1998]

POLOGNE

Mój ojciec

Mój ojciec bardzo lubił Francję
i palił Przedni Macedoński
w niebieskich chmurach aromatu
smakował uśmiech w wargach wąskich
i wtedy w tych odległych czasach
gdy pochylony siedział z książką
mówiłem: ojciec jest Sindbadem
i jest mu z nami czasem gorzko

przezo odjeżdżał Na dywanie
na czterech wiatrach Po atlasach
biegliśmy za nim zatroskani
a oni się gubili W końcu wracał
zdejmował zapach kładi pantofle
znów chrobot kluczy po kieszeniach
i dni jak krople ciężkie krople
i czas przemija lecz nie zmienia

na święta raz franki zdjęto
przez szybę wyszedł i nie wrócił
nie wiem czy oczy przymknął z żalu
czy głowy ku nam nie odwrócił
raz w zagranicznych ilustracjach
widziałem jego fotografię
gubernatorem jest na wyspie
gdzie palmy są i liberalizm

Mon père

Mon père aimait beaucoup France
fumait du macédonien premier choix
dans les nuages bleus de l'arôme
le sourire de ses lèvres minces savourait
en ces temps reculés
quand il était penché sur un livre
je disais : mon père est Sindbad
il lui pèse parfois d'être avec nous

il partait donc Sur son tapis
aux quatre vents Dans les atlas
anxieux nous courions après lui
il se perdait Enfin il revenait
il enlevait son odeur mettait ses pantoufles
le cliquetis des clés dans ses poches à nouveau
les jours comme des gouttes de lourdes gouttes
le temps s'écoule mais ne modifie rien

une fois pour les fêtes on ôta les rideaux
il sortit par la vitre et ne revint pas
je ne sais s'il avait les yeux mi-clos de tristesse
s'il se retourna vers nous
un jour j'ai vu sa photographie
dans des journaux illustrés étrangers
il est gouverneur d'une île
où poussent palmiers et libéralisme

Traduction : Brigitte Gautier
in : Zbigniew Herbert
Corde de lumière et autres poèmes
Œuvres poétiques complètes I
Paris, Le Bruit du temps, 2011
Reproduit avec l'aimable autorisation
des éditions Le Bruit du temps

Mein Vater

Mein vater mochte Anatole France
und rauchte Mazedonischen Extra
in wolken seines blauen aroms
schmeckten die schmalen lippen das lächeln
wenn er sich beugte über ein buch
damals in jenen fernen zeiten
sagte ich : vater ist Sindbad
er hat es oft bitter mit uns

deshalb verreiste er Auf einem teppich
auf den vier winden Über atlanten
liefen wir ihm hinterher in sorge
und er verlor sich Dann kehrte er heim
zog den geruch aus die hausschuhe an
und wieder schlüsselgerassel in taschen
und tage wie tropfen wie schwere tropfen
die zeit vergeht doch sie ändert nichts

einst nahm man die vorhänge ab vor dem fest
er ging durch die scheibe und kam nicht wieder
ich weiß nicht schloß er die augen vor kummer
oder vergaß er sich umzudrehn
einmal in ausländischen illustrierten
sah ich seine fotografie
er ist gouverneur auf einer insel
wo's palmen gibt und liberalismus

Traduction : Karl Dedecius

O primeiro homem

Era como uma árvore da terra nascida
 Confundindo com o ardor da terra a sua vida,
 E no vasto cantar das marés cheias
 Continuava o bater das suas veias.

Criados à medida dos elementos
 A alma e os sentimentos
 Em si não eram tormentos
 Mas graves, grandes, vagos,
 Lagos
 Reflectindo o mundo,
 E o eco sem fundo
 Da ascensão da terra nos espaços
 Eram os impulsos do seu peito
 Florindo num ritmo perfeito
 Nos gestos dos seus braços.

Le premier homme

C'était comme un arbre né de la terre
 Mélangeant à l'ardeur de la terre sa vie,
 Et dans le vaste chant des marées hautes
 Se prolongeait le battement de ses veines.

Créés à la mesure des éléments
 l'âme et les sentiments
 N'étaient pas en eux-mêmes des tourments
 Mais de graves, grands, vagues
 Lacs
 Réfléchissant le monde,
 Et l'écho vertigineux
 De la course de la terre à travers les espaces
 Étaient les pulsations de son coeur
 S'épanouissant en un rythme parfait
 Dans les mouvements de ses bras

Traduction : Joaquim Vital
Malgré les ruines et la mort aux Editions de la Différence

شعر سوفیا دو ملو برینر آندرسن
 در مجموعه « با وجود خرابه ها و مردگان » ناشر

اولین آدم

او مثل درختی بود از زمین زاده شده،
 که زندگی را با حمیت زمین میآمیخت
 و در دامنه وسیع آواز موجهای بلند
 رگهایش به طیش خود ادامه میدادند.

ابداع مقیاس برای اجزاء احساس و جان
 بخودی خود عقوبت و شکنجه ای نبود
 لاکن موجهایی بود عظیم و سنگین،
 دریاچه ای بود.

انعکاس دنیا
 و انعکاس سرگیجه آور
 گردش زمین در میان فضاها
 طیش قلبش بود
 که با توازنی کامل و شادمانه
 حرکات بازوهایش را همراهی میکرد

Traduction : Manijeh Nouri



Sophia de Mello Breyner Andresen est une des plus importantes poé-
 tesses portugaises du XX^e siècle. Distinguée par le prix Camões en 1999,
 elle est la première femme portugaise à avoir reçu le plus important prix
 de littérature de langue portugaise.

Née à Porto dans une vieille famille aristocratique, elle a vécu à Lisbonne.
 Engagée politiquement à gauche, elle a joué un rôle de premier plan dans
 les combats qui ont permis l'instauration de la démocratie au Portugal.
 Poète avant tout (elle a publié son premier recueil, *Poesia*, en 1944), cette
 "grande dame de la littérature portugaise" est aussi l'auteur de nouvelles
 et récits pour la jeunesse qui, par leur richesse et leur beauté formelle,
 séduisent les lecteurs de tout âge. En 1946, elle a épousé le journaliste,
 politicien et avocat Francisco Sousa Tavares. Elle est la mère de 5 enfants
 dont Miguel Sousa Tavares, avocat et journaliste de renom.

Goethe-Institut

ALLEMAGNE

En 2012, nous fêtons les 50 ans de présence et d'activités du Goethe-Institut à Toulouse et en Midi-Pyrénées ! Et nous restons fidèles à notre objectif de favoriser les échanges franco-allemands et européens...

Présent dans le monde entier, le Goethe-Institut, à travers 149 Instituts et 10 bureaux de liaison dans 92 pays, promeut la langue allemande à l'étranger, encourage la coopération culturelle internationale et communique une image aussi diversifiée et actuelle que possible de l'Allemagne. À l'époque des nouveaux défis que pose la mondialisation, le travail du Goethe-Institut vise à une plus grande compréhension interculturelle et au renforcement de la renommée de l'Allemagne à l'échelle mondiale.



4 bis, rue Clémence Isaure
31000 Toulouse
05 61 23 08 34
culture@toulouse.goethe.org
www.goethe.de/toulouse

Instituto Cervantes

ESPAGNE

L'Instituto Cervantes, centre officiel de l'Espagne, a pour mission de promouvoir l'enseignement de l'espagnol et de diffuser la culture de l'ensemble des pays hispanophones. Organisme public de l'État espagnol, l'Instituto Cervantes est présent sur les cinq continents avec 76 centres.

L'Instituto Cervantes organise des activités culturelles tout au long de l'année : projection de films, concerts de musique classique ou contemporaine, jazz, flamenco, expositions (photographies, arts plastiques...), représentations théâtrales, rencontres avec des écrivains, récitals ou conférences. Des cours d'espagnol sont proposés pour tous les niveaux toute l'année : cours généraux, cours spécialisés, cours pour entreprises... L'Instituto organise les examens pour l'obtention des Diplômes d'Espagnol Langue Etrangère, délivrés par le Ministère de l'Éducation espagnol et le centre est aussi doté d'une bibliothèque hispanique, ouverte à tous qui propose des ouvrages de didactique, littérature, histoire, art et cinéma, de la presse (journaux et revues), des CD de musique et un important fonds de DVD, films et documentaires...

31, rue des Chalets
31000 Toulouse
05 61 62 80 72
centou@cervantes.es
www.toulouse.cervantes.es



Centre Régional des Lettres Midi-Pyrénées

FRANCE

Le Centre Régional des Lettres Midi-Pyrénées est une structure associative au service des professionnels du livre, financée majoritairement par la Région Midi-Pyrénées mais aussi par l'État (Direction Régionale des Affaires Culturelles). Qu'il s'agisse de mise en réseau, d'expertise, de conseils ou de financement, le CRL accompagne auteurs, éditeurs, libraires et bibliothécaires de la région Midi-Pyrénées dans leurs projets et répond à leurs préoccupations, notamment dans une période de profonde transformation des métiers du livre liée à la révolution numérique.

Parmi ses actions, le CRL développe une politique active dans le domaine de la vie littéraire : il programme des rencontres et débats en partenariat avec d'autres acteurs culturels et organise chaque année au mois de novembre à Toulouse Vivons Livres ! Salon du livre Midi-Pyrénées.

7, rue Alaric II
31000 Toulouse
05 34 44 50 20
crlpyren@crl-midipyrenees.fr
www.crl-midipyrenees.fr



Librairie Ombres Blanches

FRANCE

Ombres Blanches est une librairie générale indépendante créée en 1975 autour de deux pôles essentiels, la littérature et les sciences humaines. Dans les trente ans qui suivent, elle se développe en s'adaptant aux évolutions du monde du livre tout en conservant son indépendance et en maintenant ses objectifs initiaux. Cinq extensions successives lui permettent de créer de nouveaux domaines importants : la jeunesse, les beaux-arts, les voyages, puis la bande dessinée, la science fiction et le policier, enfin la nature et les loisirs. En outre, la librairie organise chaque jour la venue d'un auteur autour d'une parution ou d'un thème, et elle participe à de nombreuses activités culturelles de la ville de Toulouse, en collaboration suivie avec les institutions les plus diverses, comme avec le tissu associatif.

ombres blanches

50, rue Gambetta
31000 Toulouse
05 34 45 53 33
info@ombres-blanches.fr
www.ombres-blanches.fr/

Convergència Occitàna

FRANCE - OCCITAN

Association Ariana / Regards Persans a pour butes de promouvoir la culture persane et de mettre en évidence ses liens avec la culture occitane, grâce aux créations musicales, théâtrales et poétiques.

La Fondation Occitània regroupe des acteurs de la vie civile : industriels, professions libérales, particuliers, qui veulent s'impliquer différemment pour soutenir et faire rayonner la culture occitane à travers une mise en mouvement du monde économique.

Le Cercle Raimond Lulle est un Pôle de Recherche et Développement s'intéressant aux disciplines suivantes : histoire, archéologie, philosophie, ethnologie : rencontres interculturelles et sciences humaines. Il regroupe une douzaine d'associations autour de ces disciplines.

Ces trois associations sont membres de Convergència Occitana.



11, rue Malcouinat
31000 Toulouse - 05 61 22 13 31
acuelh@ostaldoccitania.net
www.ostaldoccitania.net
Ariana : simorgh31@orange.fr
cercleraymondlulle@gmail.com

Autres mots

GRANDE BRETAGNE / IRLANDE

Partenaires de la compagnie pour lectures et performances en bilingue français-anglais, français-russe et français espagnol: médiathèques départementales de Midi-Pyrénées, Marathon des Mots, Médiathèque José Cabanis à Toulouse, Musée des Augustins, Lectures Vagabondes, Festival de Cinéma Britannique à Nîmes, Viva Pinter à Lyon...

Autres Mots crée par ailleurs des spectacles de théâtre : *Le Feu et les Mots* au TNT, à la Cave poésie, *Le Gardien* de Harold Pinter au Théâtre du Pavé et en tournée, *Triptyque* au Théâtre Jules-Julien, *T'es pas ma mère* au Théâtre du Pont Neuf et au Théâtre du Grand-Rond, au Théâtre Saint-Exupère à Blagnac. Le spectacle 2011-2012 est une fantaisie poétique multilingue autour du personnage féérique de Panach'.

C O M P A G N I E
autres mots
Association 1901

29, rue Bouquières
31000 Toulouse
05 61 80 69 63
autresmots@free.fr
www.compagnieautresmots.free.fr

CERCLE Franco-hellénique de Toulouse

GRÈCE

Le CERCLE (Centre d'Etudes pour le Rayonnement de la Culture de la Langue et pour les Echanges Franco-helléniques), dit encore Cercle Franco-Hellénique de Toulouse, promeut la culture et la langue grecque (classique et moderne), favorise les échanges et les relations culturelles entre la France et la Grèce et œuvre au rapprochement entre les deux pays. Il est un lieu de vie où l'utile (réflexions, études) et l'agréable (rencontres, activités et voyages) se complètent ainsi qu'un espace de parole où hommes et femmes se retrouvent pour partager des convictions et des valeurs universelles qui ont forgé notre civilisation. Il assure des cours de grec moderne à tous niveaux et prépare aux examens officiels organisés par Centre de la Langue Grecque.

c/o Goethe Institut
4 bis, rue Clémence Isaure
31000 Toulouse
cercle.toulouse@free.fr
<http://cercle.toulouse.free.fr>



RADICI

ITALIE

Radici est une revue bilingue français-italien offrant un regard neuf sur l'actualité et la culture transalpines. C'est ce qui séduit son lectorat où se mêlent anciens immigrés italiens, descendants d'immigrés de la seconde ou troisième génération, ou simples passionnés d'Italie.

Radici exerce aujourd'hui un attrait sur un public présent dans tout l'hexagone. Le magazine rencontre d'autant plus de succès qu'il contribue à renouer avec une mémoire toujours vivante.

La revue s'organise autour d'une rubrique d'actualité, société, d'itinéraires de découverte des régions et des sites de la Péninsule, des pages sur l'art, la littérature et les grandes figures italiennes, d'une rubrique sur l'histoire de l'immigration, la gastronomie, ainsi qu'un cours de langue italienne intitulé "L'Italiano Espresso".

À l'heure où l'Europe appelle par nature ses citoyens à tisser des liens à travers le continent, un magazine franco-italien prouve que la presse peut contribuer à inventer un espace d'échanges culturels entre ici et là-bas, France et Italie.

La parution bimestrielle sur abonnement
(6 n° par an au prix de 35 euros).

10, rue Espinasse
31000 Toulouse
05 62 17 50 37
redaction@radici-press.net
www.radici-press.net

RADICI
REVUE ITALIENNE
www.radici-press.net





La Semaine Polonaise

POLOGNE

Les Semaines polonaises émaillent le paysage culturel toulousain depuis vingt-et-un ans. Elles sont nées de l'initiative de la Section de Polonais de l'Université de Toulouse-Le Mirail qui s'est donné pour mission la diffusion de la culture polonaise dans des domaines très variés : littérature, musique, théâtre, arts plastiques et cinéma. La dimension interdisciplinaire des Semaines, associée à la variété thématique – qui reste cependant toujours liée à l'actualité culturelle et politique polonaise – implique la multiplication d'intervenants : universitaires, spécialistes de différents domaines, écrivains, poètes, dramaturges, compositeurs, cinéastes, artistes, mais aussi personnalités du monde de la diplomatie et de la politique. Les Semaines développent ainsi des actions réunissant plusieurs disciplines et offrent une plate-forme d'échanges entre différents adeptes de la culture au sens large, français et étrangers.

La Semaine Polonaise
de Toulouse

Université de Toulouse-Le Mirail
5, allée Antonio Machado
31058 Toulouse cedex 9
05 61 86 17 56
jujoux@aol.com
www.semainepolonaise.fr

Vice-Consulat du Portugal Instituto Camões

PORTUGAL

Placé sous l'égide du Ministère des Affaires Étrangères du Portugal, l'Institut Camões est chargé de l'orientation, de la coordination et de l'exécution de la politique culturelle extérieure du Portugal. En coordination avec les Ministères de l'Éducation et de la Culture, l'Institut Camões assure la diffusion et la promotion de la langue et de la culture portugaises dans le monde. L'Institut Camões possède des délégations en Europe, des Centres de Langue Portugaise (CLP), des Centres Culturels (CCP) et un réseau d'enseignants. En France, l'Institut Camões est représenté par un Centre Culturel à Paris, des Centres de Langue à Paris, Lille, Poitiers et Lyon et par des enseignants et des Chaires de Langue et Culture Portugaise dans 16 Universités. À Toulouse la Section de Portugais de l'Université propose des parcours d'études gradués comprenant des cours de langue (norme du Portugal et/ou du Brésil), de littérature et de civilisation du Portugal, du Brésil et de l'Afrique lusophone. Ces formations conduisent à des diplômes supérieurs : licence, master, ou diplôme d'Université.

IC INSTITUTO
CAMÕES
PORTUGAL

Vice-Consulat du Portugal
33, avenue Camille Pujol
31500 Toulouse

www.instituto-camoes.pt

Les Anachroniques

Véritable espace d'expérimentation vivant, Anachroniques est une compagnie de théâtre atypique. Atypique car elle est intrinsèquement liée à la recherche dans l'Université, en France et à l'étranger. Atypique car elle couvre tous les aspects de la création, depuis la découverte de textes et d'auteurs jusqu'à leur mise en scène, en passant par leur traduction, leur publication, leur transmission par la formation et le surtitrage. Atypique car elle ne cesse d'inventer de nouvelles formes et concepts sur la base de l'expérimentation pluridisciplinaire et multiculturelle en privilégiant toujours le théâtre hispanique contemporain.



Matthieu Pouget, directeur artistique
06 61 66 11 77
matthieu.pouget@gmail.com
anachroniques@yahoo.fr
www.anachroniques.fr

Conservatoire de Toulouse

Le Conservatoire à rayonnement régional de Toulouse dispense un enseignement spécialisé de la musique, de la danse, d'art dramatique en centre ville et dans cinq antennes.

Il assure la formation des futurs amateurs et professionnels, est acteur de la vie artistique et culturelle de la ville et de sa région et participe au rayonnement culturel de Toulouse aux plans européen et international.



Conservatoire
à rayonnement régional
musique danse théâtre
Toulouse

17, rue Larrey
31000 Toulouse
Service Action Culturelle
05 61 22 39 36
05 61 22 28 47
www.conservatoirerayonnementregional.toulouse.fr

Théâtre Sorano

Jusqu'à l'ouverture du théâtre de la Cité (TNT), le théâtre Sorano était mis à disposition de la structure titulaire du contrat de décentralisation dramatique et il a ensuite été mis à disposition de l'association Le Grenier Maurice Sarrazin puis de l'association Caligari productions pour la poursuite des objectifs artistiques de ces associations.

La convention de mise à disposition du théâtre Sorano est arrivée en terme fin juin 2011. À cette occasion, il est apparu que ce théâtre, au lieu d'être mis à disposition d'entités privées, pourrait être exploité directement par la Ville, de la même manière que le théâtre Jules-Julien. Également, le départ de Didier Carette, directeur du théâtre Sorano, annoncé en juin 2011, a demandé à l'équipe municipale d'imaginer le devenir de ce lieu emblématique en lien avec le théâtre municipal Jules-Julien, afin de constituer une nouvelle offre de qualité et de proximité, en parfaite complémentarité aux théâtres existants.

Depuis la rentrée 2011-2012, le théâtre Sorano est entré dans la régie municipale déjà en place avec le théâtre Jules Julien. Cette nouvelle structure, qui réunit ces deux lieux en une seule entité, développe :

- au théâtre Sorano, une programmation pluridisciplinaire, avec une sensibilité particulière sur les écritures d'aujourd'hui et mettra en place une série de spectacles. Il abritera des compagnies associées et en résidence.
- au théâtre Jules-Julien, des missions pour un public intergénérationnel, en conservant une large part au théâtre jeune public et au théâtre amateur.

Dans le cadre de la saison 11-12, vous (re)découvrirez entre autres : Marivaux, Raphaëlle Delaunay, Spiro Scimone, Angelica Liddell, Al Berto, Groupe MERCI etc...

Théâtre Sorano
35 allées Jules Guesde - 31000 Toulouse
05 81 917 919
www.sorano-julesjulien.toulouse.fr

